

car j'étais toute confuse et prête à pleurer. " Mon enfant, ce n'est pas ici que ces sortes de questions se traitent. Je pourrais vous dire comme autrefois Dieu à Moïse : *Déchaussez vos pieds, car le lieu où vous êtes est saint.*" Ce que je compris vouloir dire : n'apportez pas ici d'intérêts profanes, confessez-vous ou retirez-vous.

" Mon père," lui dis-je, " comment pourrais-je me confesser, je ne suis pas catholique ! "

" Mais vous êtes pécheresse. Ce n'est pas parce que nous sommes catholiques que nous nous confessons, mais parce que nous sommes pécheurs. Or il est écrit : " Les péchés seront remis à ceux à qui vous les remettrez, et ils seront retenus à ceux à qui vous les retiendrez." " Qui vous remet, qui vous retient vos péchés ? "

" Dieu directement," répondis-je.

" Alors Dieu a donné à ses apôtres un pouvoir inutile." — " Pourtant mon père je voudrais

" Mon enfant, je n'ai guère le temps de discuter ici. Voilà un grand nombre d'âmes fidèles qui attendent : celles-là acceptent le remède et ne le discutent pas. Ne les privez pas d'une grâce qu'elles attendent avec ardeur. La confession, souvenez-vous en, fait un bien immense à beaucoup et n'a jamais fait de mal à personne. C'est la vertu qui y conduit, c'est le vice qui en éloigne. Je vais passer à une autre personne, réfléchissez si vous devez vous confesser, oui ou non. "

MILLE X.

(A continuer.)